

# APRÈS LA BATAILLE

## **Une Ardenne à refaire**

**Article paru dans le supplément "Bataille des Ardennes" du journal "l'Avenir du Luxembourg", du 15 décembre 1994 et réalisé par Jean-Marie Doucet, Marie-Françoise Gihousse, Christian Gruslin, Frédéric Piotte, André Renson, Marisa Michau et Robert Bruyr et complété ici par Roger Marquet.**

Ce n'est qu'à la fin du mois de janvier 1945 que la Belgique découvrit l'ampleur de la tragédie qui venait de frapper l'Ardenne. Les envoyés spéciaux des journaux n'en croyaient pas leurs yeux. Tout un pays dévasté, appauvri, pillé, cruellement meurtri, mis à sac,... tout bonnement incroyable !

Quelques chiffres suffiront à prendre la mesure des dévastations : 2.500 morts civils (pas loin de 5.000 si l'on compte les victimes des bombardements par V-1 et V-2 pendant l'Offensive allemande, particulièrement à Liège et Anvers), d'innombrables blessés et malades, des milliers de réfugiés ruinés, près de 13.000 immeubles entièrement détruits.



***Vue aérienne de Saint-Vith après les bombardements alliés – Photo Wikipédia***

À Saint-Vith : 482 maisons inhabitables sur 504



**À La Roche, 350 maisons inhabitables sur 550 !**

Madame Denise Son, Hutoise d'origine, se souvient de son entrée à La Roche au printemps 1945, avec une première colonne de secours : « *Ce n'était plus qu'un amas de ruines, déclare-t-elle. J'étais bouleversée et je me suis demandé comment il était possible d'appeler cela une ville. Il fallut se frayer un chemin parmi les décombres.*

*Beaucoup d'habitants, évacués, vivaient encore dans les campagnes. Ce que l'on voyait, c'était de ci de là des gens qui cherchaient dans les ruines pour voir s'ils ne retrouvaient pas quelque chose.*

*J'ai été étonnée du courage de la population. À part ceux qui pleuraient un mort, les autres n'avaient qu'une idée : reconstruire au plus vite à l'endroit même où ils avaient vécu. »*

Et pourtant...



**Place du Carré à Bastogne – Photos Matériels terrestres**

À Bastogne, 450 ruines sur 1.250 bâtisses !



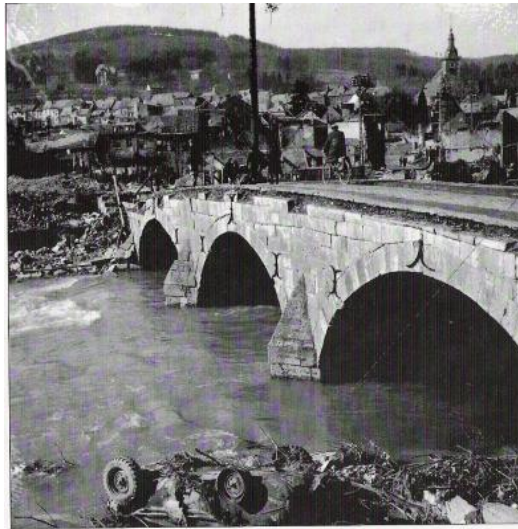
***Houffalize – Photo usardenne44***

À Houffalize : 376 habitations à refaire sur 386 !

Rien que dans la Province du Luxembourg belge on pouvait dénombrer 12.577 maisons détruites, 1.282 civils tués, 33% des gens étaient sinistrés, 110 ponts étaient détruits ou très endommagés, et 650.000 m<sup>2</sup> de routes étaient à réparer. Les bâtiments officiels comme les églises, les écoles, les administrations communales, ont aussi payé le prix de la bataille. Peu de régions, dans toute l'Europe occidentale occupée, avaient été pareillement saccagées au cours d'une seule et même bataille.



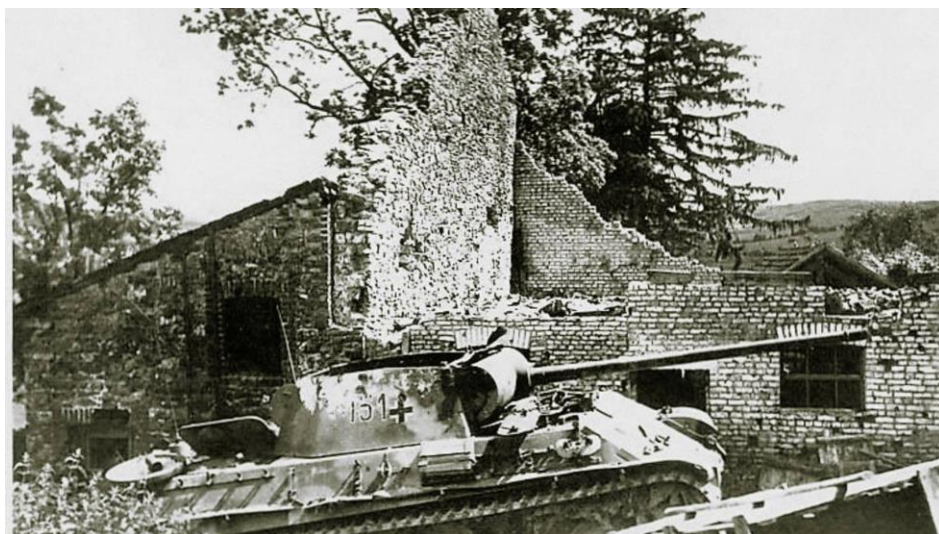
***...et Malmedy, bombardé par erreur... - Photo NARA***



***Stavelot aussi a souffert ! –Photo usardenne44 – Skyrock.com***



***Rochefort est détruite à 80% - Photo Lavenir.net***



***La Gleize a beaucoup souffert – Photo Printrest***

Pendant plusieurs semaines, la population ne put guère compter que sur elle-même et sur la solidarité spontanée pour sortir de son marasme. Un système d'entraide original fut cependant peu à peu mis sur pied : les villes et villages sinistrés d'Ardenne furent adoptés par des localités francophones ou néerlandophones de l'intérieur du pays.

Très vite, des convois convergèrent vers l'Ardenne, y apportant des vêtements et des vivres. Le Haut Commissariat royal à la Protection civile est officiellement chargé des problèmes de ravitaillement et de restauration. Mais sa tâche est immense et les régions sinistrées quasi coupées du monde : pratiquement tous les moyens de communication sont hors d'usage. L'administration locale est totalement désorganisée.



***Le petit village de Chenogne est détruit à 96% (Photo Coll.particulière)***



***...et tant d'autres, comme Marcouray... (Photo BEL-MEMORIAL)***

De plus, quelques centaines de milliers de mines empoisonnent encore les champs de bataille. Dès le 17 février 1945, des militaires volontaires – plusieurs d'entre-eux en mourront – s'emploient à déminer le terrain. Il y a bien sûr tous ces cadavres à relever rapidement pour des raisons d'hygiène publique. Les compagnies spécialisées de l'Armée US (*Grave Registration Companies*) s'y emploient, aidées par le Service belge des Sépultures rapidement mis sur pied par le gouvernement belge. Des cimetières militaires provisoires sont ouverts.



***Cimetière provisoire américain de Foy-Recogne (Bastogne) – (Photo LRE)***

Des chars, des armes, des munitions jonchent tout le champ de bataille. Les récupérateurs de ferraille vont faire fortune et la population s'approvisionnera en butin de guerre de toutes sortes ; cela va des casques allemands transformés en abreuvoirs à poules, aux chars détruits érigés en monuments commémoratifs.

La guerre n'a pas épargné les infrastructures agricoles. Dans l'arrondissement de Bastogne, 1.447 étables ou écuries ont été incendiées, de même que 1.410 granges.

Partout, le bétail a beaucoup souffert : 3.290 chevaux tués, 31.864 bovidés, 14.623 porcs. L'outillage est en grande partie anéanti.



***Bétail tué – Photo AAM***

***Des abris seront fournis aux sinistrés, comme ceux-ci à La Roche... (Photo Coll. particulière).***



Les Ardennais sinistrés prennent le chemin de l'exil (provisoire ou quelques fois définitif).



**Photo Coll. "L'Avenir du Luxembourg"**

Après l'effroyable hiver 44-45, l'été est mis à profit pour loger les sinistrés de manière décente et déblayer les centres des villes.

Des milliers de gens vont venir habiter dans des baraquements en bois (Houffalize, la ville en bois, titre la presse bruxelloise).

S'amorce enfin le travail de reconstruction. Le chantier est gigantesque et il durera plusieurs années car véritablement ...

**Toute l'Ardenne était à refaire.**

### **Sources**

- **Supplément au journal "L'Avenir du Luxembourg" du 15 décembre 1994**
- **"La Bataille des Ardennes - La vie brisée des sinistrés" – Mathieu Billa – Ed. Racine, 2018**



**Le facteur a repris ses tournées, mais les "maisons" ont bien changé.  
(Photo Traces et Mémoire en Luxembourg belge)**